

25 janvier 1969

CHRONIQUE DU PRESIDENT

Merci à tous ceux qui ont versé spontanément leur cotisation pour 1969, en ajoutant fort souvent de belles étrennes pour le XXe anniversaire et d'efficaces encouragements.

C'est André Céro que j'ai le bonheur de citer aujourd'hui au tableau d'honneur de la générosité agissante. Son magnifique chèque ne pourra pourtant - comme, hélas, beaucoup d'autres - pas être encaissé par notre banque et la situation qui nous est faite par les nouveaux règlements français ne laisse pas d'être inquiétante pour nos finances.

* Ces difficultés - non plus de trésorerie, mais d'encaissement des fonds français - vont vraisemblablement retarder la publication de notre quatorzième CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH, qui devait sortir de presse le 6 février 1969.

La composition de ce fascicule, voué plus spécialement aux travaux universitaires consacrés à l'oeuvre de Robert Brasillach est en bonne voie.

On y trouvera la signature de Michel Cam-piche, Christian de Vezins, André Corbier, Ginette Guitard-Auviste, Pierre Molin, Willy-Paul Romain, Philippe Sénart, Max-Marc Thomas, J.-C. Fontanet, Jean Devyver et une substantielle revue de la presse et des livres.

Gustave Thibon nous a promis un article. Ce nous est le propos de dire ici combien nous sommes sensibles à son adhésion et à celle de Robert Poulet.

* "L'élite des lettres françaises est chez les A.R.B.", me disait récemment la chère Arletty. En voilà une nouvelle et double confirmation.

Je vous attends nombreux le 8 février 1969, à Lausanne, tout en comprenant que, pour beaucoup, leur présence consistera en le message que je pourrai lire à la célébration de notre vingtième anniversaire.

Votre fidèlement dévoué

Pierre FAVRE,

C O N V O C A T I O N

à l'

ASSEMBLEE GENERALE(XXe anniversaire
de l'Association)samedi 8 février 1969

à 16 h. 30

à l'Hôtel de la Paixà Lausanne

- Opérations statutaires
- Causerie de Max-Marc Thomas qui fut le premier éditeur des "Poèmes de Fresnes"
- Rétrospective A.R.B. (enregistrements).

* * *

La séance sera suivie d'un repas en commun (facultatif).

(S'inscrire, si possible, à notre secrétariat).

Vos amis seront les bienvenus.

Les messes du 6 février 1969

Des messes pour le repos de l'âme de Robert Brasillach seront dites dans des centaines d'églises d'Europe et des Etats-Unis. La presse locale les signalera à nos amis. Nous annonçons cependant d'ores et déjà celles de :

- Saint-Séverin, à Paris (11 heures)
- Notre-Dame du Valentin, à Lausanne (18 h. 30)

(Il n'y aura pas de rappel dans les journaux)

A Bruxelles, le 1er mars, à 18 heures, en l'église de la Madeleine.

Robert Brasillach dans les dictionnaires

* Parmi les noms cités à la lettre B, ALPHA encyclopédie du 17 juillet 1968 consacre à Robert Brasillach le texte suivant :

BRASILLACH Robert

Romancier, essayiste et journaliste français (Perpignan 1909 - Paris 1945). Après ses études à l'Ecole normale supérieure, il collabore à "l'Action française" et à "Je suis partout". Son oeuvre se situe dans les années 1930, au coeur des mutations politiques et sociales, et d'une manière plus générale, dans la crise de civilisation. Son dégoût de la IIIe République s'accompagne d'une ferveur - plus poétique que froidement logique - pour le fascisme, où il croit devoir saluer des images et des valeurs nécessaires à une renaissance. Ecrivain comptant parmi les plus brillants de sa génération, il publie des biographies originales, "Présence de Virgile" (1931) et "Corneille" (1938), prépare une "Anthologie de la poésie grecque" (qui sera publiée en 1950), aborde le roman notamment avec "Le Voleur d'Étincelles" (1932), "Comme le temps passe" (1937) et "Les Sept Couleurs" (1939). En 1935, il écrit avec Maurice Bardèche une "Histoire du cinéma", demeurée classique. Il compose un drame "La Reine de Césarée" (qui sera joué en 1957). La veine poétique de son oeuvre débouche sur les élévations chrétiennes de ses "Poèmes de Fresnes" écrits en prison (publication posthume en 1949). Ses articles en faveur de l'Allemagne pendant la guerre de 1939-45 lui valent une fin tragique à la Libération : il est exécuté le 6 février 1945, malgré une pétition pour sa grâce que signèrent de nombreux intellectuels et écrivains.

* Robert Brasillach dans le GRAND LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE (en dix volumes) - Tome II (1960)

BRASILLACH (Robert), écrivain français (Perpignan 1909 - fusillé au fort de Montrouge 1945). Entré à l'Ecole normale supérieure en 1928, puis critique littéraire de l'Action française, il aborde le roman avec le Voleur d'étincelles (1932), que suivent plusieurs autres ouvrages, notamment une Histoire du Cinéma, en

collaboration avec Maurice Bardèche (1935). Rédacteur en chef de l'hebdomadaire Je suis partout (1937-1943), il est poursuivi à la Libération pour intelligences avec l'ennemi, et condamné à mort. Parmi ses ouvrages posthumes, on citera : Poèmes de Fresnes et Anthologie de la poésie grecque (1950), la Reine de Césarée (drame représenté en 1957).

Bibliographie : J. Isorni, Le Procès de Robert Brasillach (19 janvier 1945) - (Flammarion 1946).

P. Vandromme, Robert Brasillach (Plon 1956).

Supplément 1968

BRASILLACH (Robert), écrivain français. Une édition complète de ses oeuvres, comprenant de nombreux textes dramatiques et critiques inédits, a été publiée de 1963 à 1965.

Bibliographie : J. Madiran, Brasillach (Nouv. Ed. latines 1959) - H. Massis, Le Souvenir de Robert Brasillach (Ed. Dynamo, Liège, 1963).

- Hommage à Robert Brasillach (Ed. de l'Association des Amis de Robert Brasillach, case Saint-François, Lussan, 1965).

* ROBERT BRASILLACH dans le DICTIONNAIRE D'HISTOIRE UNIVERSELLE (deux volumes)

Editions universitaires, 115, rue du Cherche-Midi, Paris VIe.

Auteur : Michel MOURRE (qui a composé le "Maurras" paru dans la collection des Classiques du XXe siècle aux mêmes éditions). Décembre 1968.

Tome I

P. 31 : article : "Action française"

"... A partir des années 1930, la force du mouvement déclina et beaucoup de ses éléments les plus actifs passèrent au fascisme, dans des organismes tels que la Cagoule (DARNAND) ou des journaux tels que "Je suis partout" (BRASILLACH, L. REBATEL)...

P. 287 : article "BRASILLACH Robert"

"Perpignan 31.III.1909, † 6.II.1945, Ecrivain et journaliste français, Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, brillant critique littéraire de "l'Action française" et romancier ("Comme le temps passé", 1937, "Les Sept Couleurs", 1939, etc...) Auteur avec son beau-frère, Maurice BARDECHE, d'une "Histoire du Cinéma" (1935). Il s'orienta vers le fascisme après le 6 février 1934 et devint rédacteur en chef de l'hebdomadaire "Je suis partout" en 1938; il reprit ses fonctions dans ce journal en 1941, milita ardemment pour la collaboration avec l'Allemagne et pour une Europe fasciste. Ayant refusé de quitter Paris à la Libération, il fut arrêté, condamné à mort (janvier 1945) et exécuté. Il a écrit dans ses souvenirs une partie de l'histoire de sa génération ("Notre avant-guerre", 1941, "Journal d'un homme occupé", 1955).

B.: Jacques Isorni : "Le procès de Robert Brasillach" (1946), Pol Vandromme : "Robert Brasillach" (1956), Jean Madiran : "Brasillach" (1959), Bernard George : "Brasillach" (1968).

P. 448 : article "COLLABORATION"

"... Parmi les chefs de la collaboration parisienne, quatre groupes d'hommes peuvent être distingués :

- a) d'anciens partisans de l'Europe briandiste...
- b) des hommes de gauche...
- c) des intellectuels d'extrême-droite souvent anciens militants de l'Action française passés au fascisme après 1934 et durant la guerre d'Espagne comme Robert BRASILLACH, Rebatet, P.-A. Cousteau
- d) des hommes politiques..."

"... Les principaux journaux politiques de la collaboration furent..., les hebdomadaires "Je suis partout" (BRASILLACH, Rebatet)..."

P. 655 : article "EPURATION"

"Parmi les écrivains et journalistes condamnés à mort, il faut citer Georges Suarez, Robert BRASILLACH..."

P. 670 : article "ESPAGNE"

Dans bibliographie : "Robert BRASILLACH et Maurice BARDECHE : "Histoire de la guerre d'Espagne" (1939).

P. 703 : article "FASCISME"

"... Lassés d'attendre le coup de force promis depuis trente ans par leur vieux maître, Charles Maurras, les intellectuels de la jeune génération d'Action française, BRASILLACH, Rebatet, P.-A. Cousteau, Jean-tet commencèrent à proclamer ouvertement leurs sympathies pour le fascisme et trouvèrent des tribunes dans des journaux au ton violent tels que "Je Suis partout"..."

TOME II

P. 1821 : article "REXISME"

Dans bibliographie : Robert BRASILLACH : "Léon Degrelle et l'avenir de Rex" (1936).

P. 2146 : article "TOLEDE"

Dans bibliographie : Henri Massis et Robert Brasillach : "Les cadets de l'Alcazar" (1937).

* Dans "Prénoms" (PLON 1968), Pierre de Boisdeffre écrit, au chapitre OLIVIER (p. 319) : "Il me faut revenir en arrière. Le printemps 1944 avait été celui des grandes espérances. L'hiver 1945 amena les premières déceptions : la plus cruelle fut de constater que la justice prenait le masque de la vengeance. Le 6 février, Brasillach était exécuté, malgré la pétition signée par Mauriac et Camus, et cette mort était accueillie avec une sorte de joie horrible".

* A la fin de "La Guerre de Troie n'aura pas lieu" de Jean Giraudoux, dans la collection des petits "Classiques Larousse", on trouve (p. 112) ce Jugement de Robert Brasillach :

"Les héros de Jean Giraudoux sont des personnages vrais, mais dont le combat nous intéresse plus que la victoire.

Riches, variés, ces personnages sont au service d'une idée de l'univers; aucun drame ne se joue qu'entre êtres nobles : rien de bas chez lui, mais un épurement, un rehaussement des médiocres héros, qui sont le propre de la tragédie, antique et classique". (In "Portraits", R.B.)

Journaux, livres et revues parlent de Robert Brasillach :

* A propos de février 1968
Cadet Rousselle écrit dans LA SUISSE :

"Il nous a épargné son fameux ciel noir, et si la bise souffle ces jours-ci, ce n'est pas en méchantes rafales. Tiens ! L'harmonie imitative accourt sous la plume. Le hasard, aussi, est bon prince. Vieux procédé, d'ailleurs, dont le plus bel exemple est le vers de Racine : "Pour qui sont ces serpents..."

Aucune comparaison, n'est-ce pas ! S'il en fallait faire une, je l'emprunterais aux Poèmes de Fresnes :

Ce vers de Brasillach : "Et dans une cellule où l'eau sans fin s'écoule..."

* On nous permettra de rapprocher de cette citation du même auteur l'information que voici :

"Les Cannibales", de Jacques Aeschlimann, ont été donnés à Radio-Belgrade sur la chaîne consacrée aux oeuvres d'avant-garde et aux émissions culturelles, dans une mise en onde de Boda Markovic.

Cette pièce, créée en 1962 au Théâtre de l'Expo, à Lausanne, par la Compagnie des baladins de Vevey, est une satire des moeurs de notre époque. Un fou criminel s'étant trouvé guéri du cancer après avoir mangé de la chair humaine, l'anthropophagie se répand dans le monde.

Boda Markovic, qui a adapté l'ouvrage en langue serbo-croate, est l'auteur de plusieurs mises en scènes importantes au Théâtre national de Belgrade. Il est le réalisateur d'une centaine de radio-drames parmi lesquels des oeuvres de T.S. Eliot et Dilen Thomas.

* Sur le Brasillach de Bernard George, Jean Bourdier écrit dans MINUTE (No 312, mars 1968) :

"Ecritte avec amour comme avec art dans la langue même de celui qui l'a inspirée, cette étude biographique et littéraire se révèle être beaucoup plus qu'une introduction à l'oeuvre du poète fusillé. Par la grâce du ton, du style, d'une intelligence des mots et des gestes, elle parvient à faire jaillir de celle-ci les ima-

ges exactes et étroitement mêlées d'un homme et de son univers". (Editions Universitaires).

* "Le poète assassiné : Robert Brasillach"

Auteur, sous le pseudonyme "L'Etranger", de la rubrique "Ecoute-moi bien" consacrée aux poètes assassinés, Thérèse Rovelli a donné un très émouvant article au No 39 de CONSTRUIRE (28.9.1966). Nous le reproduirons dans nos CAHIERS.

Dans cette même chronique, le 25 mai 1966, sur Le Tasse, Thérèse Rovelli condamnait la justice qui tue pour faire taire une opinion, mais constate que, "sans la guillotine, André Chénier n'aurait jamais écrit les "Iambes", sans le peloton d'exécution, Robert Brasillach ne nous aurait pas donné les "Poèmes de Fresnes"...

Dans le No 23, du 8.6.1966, à propos d'André Chénier, l'article de Thérèse Rovelli se termine ainsi :

"... André Chénier, mon frère au col dégrafé, comme l'appellera tendrement Robert Brasillach, désigné, lui aussi, pour un supplice identique, Robert Brasillach également fasciné par la culture grecque, chantant incomparablement les grands classiques antiques et, comme André Chénier, laissant un vide irremplaçable dans la littérature, qu'il marqua d'une clarté lumineuse, juvénile, ardente, et dont on ne se console pas qu'elle ait pu être volontairement éteinte, pour quelque raison que ce soit".

* Maria Rosa Gogna est la parfaite traductrice de notre LIVRE D'HOMMAGES paru en italien sous le titre OMAGGI A BRASILLACH chez l'éditeur VOLPE à ROME.

* Dans son premier numéro, LA HALLE-BARDE, nouveau mensuel étudiantin des arts, des lettres et de l'actualité, rend hommage à R. Brasillach sous la plume d'Henri Massis, publie une étude sur la culture aux U.S.A. et un reportage sur le procès des intellectuels russes. (79, rue Lafayette, Paris). Le texte d'Henri Massis est celui qui paraît dans notre treizième CAHIER.

LES LIVRES DE NOS AMIS

* Le tome XII des Oeuvres complètes de Maurice Barrès vient de paraître au Club de l'Honnête Homme, 32, rue Rousselet, Paris 7^e, préfacé par notre ami Marcel Jouhandeau; il contient "Mes mémoires" et "Mes cahiers" (I à VII) plus la documentation habituelle.

Luce Fieschi, animatrice du Club de l'Honnête Homme, a inauguré son entreprise en publiant les douze merveilleux volumes constituant les "Oeuvres complètes de Robert Brasillach". Quelques exemplaires de cette collection sont encore disponibles. (862,80 fr.)

* Le dernier prospectus de la collection SERP ("Hommes et faits du XX^e siècle") annonce :

LO CICERO CHANTE BRASILLACH.

Lo Cicéro est un homme jeune; il connaît l'exil et la prison. Les épreuves qu'il a subies l'ont rapproché du poète fusillé et lui permettent de nous donner aujourd'hui douze textes de Brasillach mis en musique et interprétés avec une extraordinaire sensibilité. Ce disque vous propose des extraits de : "Poèmes de Fresnes", "Anthologie de la poésie grecque", "Oeuvres diverses",

HF 23 - 1 disque STEREO 33 tours, 30 cm - 35 F.

* SERP (6, rue de Beaune, Paris 7^e) est également l'éditeur du beau disque contenant l'ensemble des Poèmes de Fresnes dits par Pierre Fresnay, toujours disponibles à notre secrétariat.

* Paul André, lauréat de l'Académie française, vient de donner aux Editions Meisseiller, à Neuchâtel, un très grand livre : Visages spirituels de la Suisse.

L'ouvrage part du portrait de Saint-Gall, le fondateur, pour terminer sa promenade par un essai sur la pensée en pays romand.

Le titre du dernier chapitre: "La Suisse romande y laissera-t-elle son âme ?" paraphe le message profond d'un humaniste.

* Nos amis Plumyène et Lassiera qui publient coup sur coup deux ouvrages pertinents : Le complexe de la gauche et Le complexe de la droite (chez Flammarion) ont donné une excellente et percutante interview à Claude Richoz; elle occupe les pages 14 et 15 de LA SUISSE du 14.12.1968.

J. Plumyène et Raymond Lassiera sont les auteurs des "Fascismes français depuis 1910".

* Carrol Willis, le célèbre critique du NEW-YORK EVENING NEWS considère Saint-Paulien comme "un des premiers écrivains européens, qui compte parmi les peintres les plus profonds du monde moderne".

* Pourquoi Hitler a-t-il perdu la guerre ?

Saint-Paulien rassemble en un fort volume de cinq cents pages les documents inédits, entretiens avec des personnalités du III^e Reich, textes et déclarations qui lui permettent de faire dire à Hitler lui-même : "Pourquoi j'ai perdu la guerre".

Ces "mémoires d'outre-tombe" illustrées de nombreuses photos d'époque, ont paru aux Editions du Clan, 10, rue Quincampoix, Paris 4^e.

Dans le style de Saint-Paulien, celui d'un très grand écrivain, cette autocritique posthume contient des révélations surprenantes sur la vie, l'ascension et la mort d'Adolf Hitler.

* Lu dans le No 3/1968 de la REVUE DE BELLES LETTRES rajeunie sous sa parure écarlate à l'enseigne des "Jeunes auteurs" un pertinent article de Jean-Guy Rens ("Interférences : Drieu La Rochelle-Malraux") et un très beau poème de Pierre-Alain Tâche : Les Doigts de l'Ange.

* Le professeur Henri Perrochon a présenté à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon un brillant exposé sur "La situation du français en Suisse romande".

Ce très beau texte, qui cite aimablement notre président, a paru dans le volume 177 des "Procès-verbaux et Mémoires" de l'Académie.

La page du trésorier

Nous adressons un dernier et pressant appel à tous les membres A.R.B. qui n'auraient pas encore réglé la cotisation 1967, car nous ne pourrions éviter leur radiation en février prochain, avant l'assemblée générale. Merci à tous ceux qui nous ont déjà fait parvenir le montant de la cotisation 1969 et prière à tous de suivre leur exemple.

Nous informons toutefois nos membres français que les chèques postaux ou bancaires qu'ils nous envoient ne peuvent plus être encaissés pour le moment, vu les prescriptions en vigueur dans leur pays. Il est donc inutile de régler de cette manière vos cotisations. Les chèques refusés vous seront retournés avec nos instructions. Nous remercions tous ceux qui ont pensé à nous envoyer leur cotisation en billets de banque. Nous accuserons réception de chaque pli.

Cahiers, livres et disques disponibles :

<u>Cahiers A.R.B. 1 et 2</u>	épuisés (nous noterons vos demandes et ferons des appels dans le BULLETIN)
<u>Cahier A.R.B. No 3</u>	1 ex. Ff. 55.- / Fb. 550.- / Fs. 50.-
<u>Cahier A.R.B. No 4</u>	quelques exemplaires à Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.-
<u>Cahiers A.R.B. 5 à 10</u>	Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-, ou la série à Ff. 38.- / Fb. 380.- / Fs. 36.-
<u>Cahier 11/12</u> (Livre d'hommages)	Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.-
<u>Cahier A.R.B. No 13</u>	Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 8.-
<u>"Brasillach"</u>	de Bernard George, Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
<u>"Morceaux choisis"</u>	Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 8.-
<u>"Poèmes de Fresnes"</u>	Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
<u>"Les Barreaux d'Or"</u>	poèmes de "Roncevaux", dédiés aux prisonniers politiques, Ff. 7.- / Fb. 70.- / Fs. 5.-
<u>"Poèmes de Fresnes"</u>	dits par Pierre Fresnay (disque) Ff. 34.- / Fb. 340.- / Fs. 31.-

Vous avez été nombreux à me dire l'intérêt d'un inventaire des éditions de Robert Brasillach offertes aux bibliophiles et je crois indispensable de continuer, mais ne le puis que si vous pensez à me signaler rapidement les listes et catalogues dont vous aurez connaissance.

Du catalogue No 341 (décembre 1968) de la Librairie Simonson, 20, av. des Arts, Bruxelles 4 :

91. BRASILLACH (R.) - Journal d'un homme occupé. Paris, Les Sept Couleurs, s.d. (1955), in-12, br. Frs 1'500.-

Edition originale tirée à 234 ex. Un des 205 ex. num. sur Alfa mousse.

La vie des A.R.B. en Belgique, par Jean Devyver

Malgré des loisirs qui se raréfient avec le temps, nous essayons de poursuivre avec un maximum d'efficacité nos activités en faveur des A.R.B. Ce n'est pas tous les jours facile, surtout quand la fatigue nous assaille, et parfois nous écrase.

C'est dire combien les messages de sympathie et l'aide que nous recevons des plus fervents parmi nos amis nous touchent et nous stimulent.

* Un fidèle adhérent luxembourgeois nous a écrit ces lignes émouvantes : "J'ai perdu ma mère, mais j'ai retrouvé, dans la douleur, cette tendresse qui palpitait au coeur de Robert Brasillach. Il nous avait donné le goût de vivre et d'aimer. Le monde était quand même plus fraternel et plus humain que celui, si sec et si déséquilibré, dans lequel il nous faut vivre maintenant."

* Le directeur d'une des plus importantes et des plus anciennes librairies d'art de Bruxelles (qui a acheté le Livre d'Hommages sur Japon) a précisé lors de sa commande : "Le hasard m'a permis d'assister à une conférence de Robert Brasillach. C'était une très belle âme et nous souffrons de ce départ brutal."

* Un autre nous dit ceci : "Ayant été libraire pendant dix ans, j'ai toujours eu du succès avec les oeuvres de Brasillach, alors que bien d'autres très bons écrivains d'égale valeur littéraire ne parvenaient que difficilement à trouver un "acheteur-ami". Je me rappelle : les clients qui achetaient des Brasillach étaient d'un abord simple et agréable, le contraire aurait été étonnant..."

* Enfin, le conseiller littéraire du Ministre de la Culture, qui connaît nos publications, nous a écrit : "Je vous saurai gré de bien vouloir me tenir au courant de vos activités et c'est avec plaisir que je recevrai vos "cahiers"."

Tous ces messages nous encouragent dans la diffusion d'une oeuvre de valeur et la pénétration de notre Association dans les milieux les plus variés.

REVUE DE LA PRESSE BELGE

- La Bibliothèque Royale de Bruxelles a demandé le cahier 13 et le Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand (3, Reolettenlei) s'est procuré, outre "Une génération dans l'ORAGE", notre Livre d'Hommages et le cahier 13.

- Roger PALM a signé dans "LA REVUE NOUVELLE" (No 10, 15 octobre 1968) un important article sur Robert Brasillach. Nous le publierons intégralement dans le cahier 14. Citons cependant ces lignes : "Si tant de reproches peuvent lui être adressés, il fut condamné pour une politique, comme un symbole - condamné pour l'esprit et non pour les faits. Condamnation de circonstances ! Allons-nous justifier Robert Brasillach et appeler sa réhabilitation ? Nous sommes loin de partager ses opinions, sa vi-

sion du monde et ses tendances politiques, mais nous nous demandons si malgré tout, et malgré les circonstances, et malgré les "utilités" politiques du vainqueur, les écrits peuvent être criminels."

- "La Lanterne" du 9 décembre 1968 reproduit en première page une "interview de Sylvie Vartan, "Passionnée des classiques aussi bien en musique qu'en littérature (son livre du XXe siècle, c'est "Comme le temps passe")."

- La Tribune Libre Nationale a reçu, le 19 décembre 1968, notre fidèle ami Alexis Curvers qui a parlé de "La fin d'un monde". Ce fut un succès. "Le Phare-Dimanche" et "La Lanterne" ont longuement rendu compte de cette brillante conférence.

C A R N E T A. R. B.

* Bouquet pour une mère

Nous lisons dans le DAUPHINE LIBERE du 4 novembre, rubrique Mégève avant la citation de l'extrait de la leçon inaugurale du Professeur Henri Viard paru dans notre Bulletin No 42 :

"Est-il besoin de rappeler la part éminente que le regretté M. Charles Viard prit au développement sportif de Megève ?

Créateur du téléphérique de Rochebrune, en 1934, il fut véritablement, avec la baronne M. de Rothschild, le premier et le principal animateur du ski mégevan.

"Raço... Racejo" comme aimait à le rappeler le grand Mistral (ou "bon sang ne peut mentir", traduction libre), son fils aîné, le professeur Henri Viard, né à Sallanches, devait en témoigner, lors de sa leçon inaugurale à la Faculté de médecine de Dijon, en prononçant ces phrases que nous nous permettons d'offrir à nos lecteurs, en hommage à sa mère, Mme Ch. Viard, présidente d'honneur de la Croix-Rouge française - une femme au grand coeur unanimement respectée."

Le journal rappelle que "Robert Brasillach, le poète fusillé fut avant-guerre un habitué du Plateau d'Assy, où son beau-frère Bardèche tenait une librairie "La Montagne magique".

* Bienvenue à :

Jean d'Albaret
André Bougon (aux Etats-Unis)
Louis Cadars
André Canry
Pierre Constantini
Inès Donado
Jean-Yves Grondin
Yves-Frédéric Jaffré
Philippe Jung
Charles Marçq
Christian de Mestral
Sante Ortolani
Roger Reslin
René Rivellier
Louise Sautumier
Christian Suard
Norbert Tournoux
Thérèse Rovelli

* Notre Grand Aumônier, le R.P. Thierry Ledoux est désormais directeur du Collège Saint-Michel, à Gosselies. Nos félicitations.

M a r i a g e

Notre fidèle ami, Marcel DEFFENSE, a épousé le 23 novembre 1968, Mademoiselle Decrop. Nos voeux les plus cordiaux.

N a i s s a n c e

Le capitaine et Madame Bertrand de Mesmay, François et Michel, à Compiègne, ont la joie de faire part de la naissance de Jean.

N o s d e u i l s

Bernard Le Coroller, l'éminent avocat est mort dans un affreux accident d'automobile le 14 décembre 1968.

"La mort d'un homme de caractère appauvrit le pays, qui a tant besoin de tels hommes et qui en trouve si peu".

"La mort d'un homme de coeur frappe cruellement tous ceux qui ont connu ou deviné la noblesse, la droiture, la délicatesse qui transparaissait dans les yeux clairs dont nous ne verrons plus le regard", écrit Georges Bidault.

Me Le Coroller était un fidèle A.R.B. Notre mémoire lui sera fidèle.

* Il y a eu dix ans le 3 janvier 1969 que notre incubliable vice-président-fondateur Adolphe Raviola nous a quittés.

* Notre sympathie à Mme Maurice Guérin et à Christian de Vezins, frappés dans leurs plus chères affections.

* Nous rappelons au tableau du souvenir Jean-Marie Aimot, prix Balzac 1942.

Samedi 1er mars à Bruxelles

après la messe, célébrée à 18 h. en l'Eglise de la Madeleine, par le R.P. Thierry Ledoux, un dîner, servi à 19 h. 30, nous permettra d'entendre

BERNARD GEORGE

l'auteur du très beau "BRASILLACH" des "Classiques du XXe siècle". Jean Dévyver indiquera à nos amis belges le lieu de la réunion.